

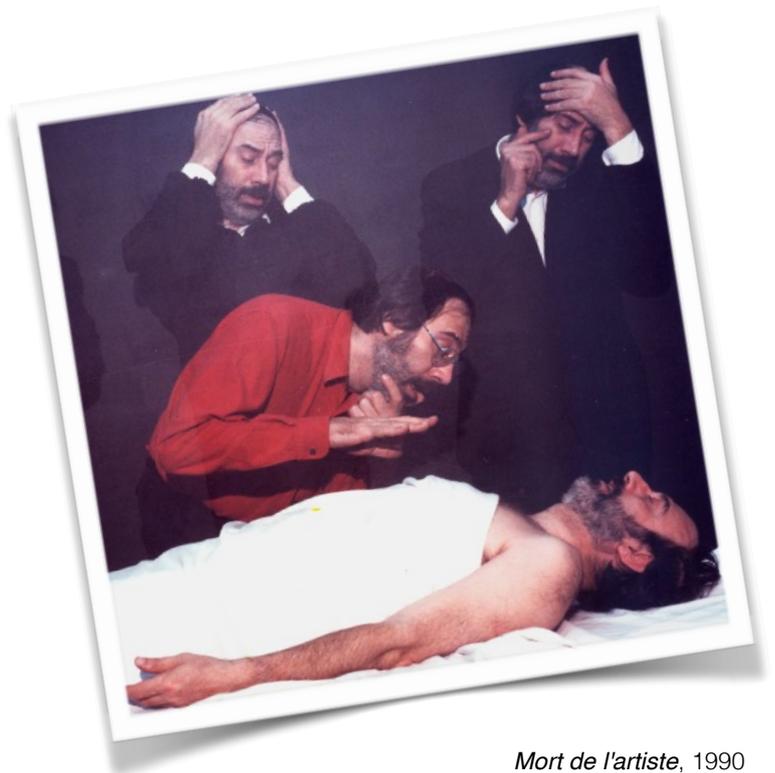
GAURDON

Photos d'un jour.
Photos de toujours.



L'Écrit de l'Oral.

À JEAN-CLAUDE GUILLAUMON
qui par son travail
m'a inspiré cette historiette.



Mort de l'artiste, 1990

Photographie contrecollée sur aluminium, 95 x 120 cm

©Gaurdon skizo frénétick bande 1983/2023/24

De jour en jour plus beau.

Depuis sa naissance, chaque jour, à 11 heures 11, ses parents le photographient, lui tiraient le portrait, adossé au mur blanc comme sous une toise.

À côté de la fenêtre pour l'éclairage de profil.

Maintenant, par addiction, il appuie lui-même sur le déclencheur, par expérience, conditionnement, phantasmatiquement, sexuellement, subtile excitation où il s' imagine se voir dans le temps, il continue donc ce rituel.

Mais plein de questions aux réponses en masque.

Pourquoi ? (à genoux, les yeux célestement levés)

Pour faire plaisir à qui ?

Je croyais que c'était un comportement courant que tous les parents, tous les jours vers 11 heures 11, prenaient leurs enfants en photo. Quand j'en parlais à mes petits camarades de classe, haussant les épaules, ils souriaient bêtement. Peut-être moqueurs ?

Que dois-je faire ?

-Regarder l'ensemble tout de suite.

-Au fur et à mesure

-Attendre la fin, attendre mon dernier souffle, selon l'adage qui affirme qu'au moment de mourir on revoit passer toute sa vie.

-Faire cesser cette contraignante expérience en annulant, par là, 20 ans de quelque chose ? Mais quoi ?

Parfois, la crainte m'envahit : si un voleur dérobaient malencontreusement ce travail, car on peut considérer cette activité comme un travail contraignant. Ou si le feu... (Il faut que j'achète désormais des films ininflammables), et si le temps altérerait, corroderait les couleurs ?

Quel support adopter, dois-je recourir à la retranscription sur vidéo, cinéma, diapo ?

J'ai commencé à numériser, sans les regarder, toutes ses photos classées, rangées dans les cartons à chaussures posés sur des étagères dans le grenier, et ce, afin de les rendre inaltérables.

Est-ce un travail, une œuvre d'art, un rituel, une religion ?

Dois-je atteindre une perfection en calculant l'éclairage ? Peut-être puis-je, en changeant l'angle de prise de vue d'un degré chaque jour, créer l'illusion d'un mouvement ou avec la bouche, créer un mot, une grimace.

Je me rappelle qu'avec mon amoureuse, en douce, on se faisait des photomatons à la sortie de l'école. Ça me changeait, je pouvais faire des grimaces, choses que mon père ne supportait pas : « Tu verras plus tard comme tu es laid quand tu fais tes singeries. »

J'ai toujours gardé l'appareil de mon père, il ne m'a jamais fait défaut. Mon père avait installé un laboratoire de développement dans l'arrière-salle de son magasin.

Plus tard, quand mes vieux sont morts, avec ma compagne Gisèle, on s'occupait des développements, moi, je courais les mairies à la recherche de travail, feuilletant les annonces de mariages, de naissances. C'était très bien payé. J'ai tenté une suite dans le portrait-retouche de défunt grâce à mes talents de graphiste. Mais avec l'arrivée du numérique, tout cela est bien fini.

Maintenant, je n'ai même plus assez d'argent pour acheter mes pellicules.

Je viens d'investir dans un de ces appareils numériques.

À 45 ans, si avec toutes ces images je crée un film qui passe à 25 ou 30 images par seconde, à raison de 365 images par an, plus une pour les années bissextiles, le film durera (je vous laisse faire les comptes).

Je pourrais innover avec une version 3D relief, il faudrait pour cela que je trouve l'appareil adéquat. Il n'y en a pas beaucoup de disponibles sur le marché.

J'ai cédé.

Hier, j'ai pris ma décision.

J'ai commencé à regarder.

"Je ne me reconnais pas....."

Lyon de 1983 au 23 Mai 2023 >> 23 Mai 2024

GAURDON